

Le social-traître Filoche soutient Macron, l'auteur de la loi El-Khomri



Gérard Filoche, cet ancien trotskyste de la LCR (l'ancêtre du NPA), passé au Parti Socialiste et animateur de sa fraction de Gauche, syndicaliste CGT, ancien inspecteur du travail, qui connaît donc parfaitement la désespérance sociale des salariés victimes de licenciements, de restructurations et de délocalisations, virulent opposant de l'infâme Loi El Khomri, appelle à « faire barrage à Marine Le Pen ».

Loi El Khomri, qui rappelons-le est un véritable recul social sans précédent, initié et mis en place par Hollande-Valls-Macron-El Khomri, sous ordre des puissances financières qui siègent à Bruxelles et dont Gérard Filoche, à juste titre, n'a cessé de dénoncer la nocivité pour les salariés. Loi qui nous fera revenir à la préhistoire sociale, véritable déclaration de guerre au monde du travail et aux salariés.

Loi qui sera abrogé par l'un des deux derniers finalistes à l'Élection Présidentielle, puisque Marine le Pen dans son engagement N° 53 retirera cette loi, au nom justement de

l'injustice sociale qui en résulte. Pire même, le deuxième finaliste, Emmanuel Macron, qui en est l'instigateur, et comme si sa mise en œuvre n'était pas déjà une calamité sociale, promet d'aller plus loin encore dans son funeste dessein. Son projet économique et social c'est clairement la libéralisation du travail, comprendre supprimer le Code du Travail, ubériser les salariés, déréglementer à outrance le travail et les services publics. Avec M Macron la guerre sociale est déclarée !

Au contraire Marine n'a de cesse, dans son projet politique pour la France, de protéger les Français, les salariés, défendre l'emploi, les services publics, notre modèle social français. Bref, à travers ses 144 engagements présidentiels, il y a un véritable projet de patriotisme social, auquel tout syndicaliste lucide et responsable devrait souscrire.

Mais ça Gérard Filoche ne le voit pas, aveuglé par son logiciel de pensée archaïque, l'esprit bouffé par son internationalisme qui n'a jamais servi les intérêts des salariés mais ceux du MEDEF et de la finance mondialisée. Gérard Filoche, biberonné à SOS Racisme et au multiculturalisme destructeur de l'unicité de la République voit des fascismes là où il n'y en a pas, un peu comme certains en 1981 pensaient que les chars soviétiques allaient débarquer à Paris.

M. Filoche nous sommes en 2017, pas en 1933 ! Le fascisme a été vaincu en 1945 et le Front National et Marine Le Pen n'ont rien à voir avec cette idéologie totalitaire. Eh oui, maintenant c'est le Front National qui défend les aspirations populaires et sociales, plus cette Gauche socialiste, laxiste et boboisante, de ce PS moribond et qui a abandonné en rase campagne les classes populaires et les classes moyennes. Le fascisme maintenant ce sont ces hordes d'islamo-racailles qui terrorisent les Français les plus modestes qui ne demandent qu'à vivre tranquillement.

Vous avez un métro de retard, M. Filoche : les salariés et les syndicalistes ont bien compris où sont leurs intérêts : dans un vote social, populaire donc patriote et souverainiste, celui pour Marine Le Pen.

M. Filoche, ancien ou peut-être toujours adepte de la révolution permanente, théoricien du marxisme et de la lutte des classes ne voit pas qu'aujourd'hui ce deuxième tour s'apparente à un vrai vote de classe : d'un côté la minorité de ceux qui se goinfrent, du CAC40 et du MEDEF, des oligarques et des nantis qui profitent du Système, représentés par Macron, et de l'autre la majorité des Français, le monde du travail, des salariés en passant par les petits patrons, en clair le peuple de France représenté par Marine.

Moi j'ai choisi mon camp, M. Filoche, celui du peuple, des salariés, des travailleurs et donc de la France. Visiblement vous avez choisi l'autre camp, celui de la finance mondiale, des destructeurs de la nation protectrice des plus faibles, des nantis et des adeptes de la déshérence sociale.

Décidément, comme beaucoup d'anciens gauchistes ou d'anciens d'extrême-gauche, vous ne faites pas le bon choix, M. Filoche. Question d'appartenance de classe sans doute ?

Laurent Bras, syndicaliste, Secrétaire général du cercle Front syndical, Secrétaire départemental adjoint du FN41